



Les Rendez-Vous de

# Richelle

Association sans but lucratif

## À LA DECOUVERTE DU VIEUX RICHELLE

L'asbl Les Rendez-vous de Richelle a le plaisir de vous offrir ce guide vous permettant de découvrir le cœur historique de Richelle. Pour des raisons pratiques, le parcours débute sur l'ancienne place Cour de Justice. Cependant, ce parcours ayant la forme d'une boucle, n'hésitez pas à le commencer à un autre endroit. Nous vous souhaitons d'ores et déjà une belle balade !



## COUR DE JUSTICE

Cette place représente le cœur du vieux village. Sa configuration actuelle offre un partage entre divers composants : zone de circulation, de stationnement, de trottoirs et de plantations. Obtenu grâce à la collaboration des Rendez-vous de Richelle et de l'asbl Les Rendez-vous de Richelle, cet équilibre est le fruit d'une adaptation de la place dans les années 90.

Parcourons la place sans descendre vers l'église en nous positionnant devant l'hôtel à insectes situé au début de la place.

A droite de l'hôtel à insectes, une croix dénommée croix d'occis, terme désignant les croix érigées lors d'un décès tragique. Lors de la fête de septembre 1663, c'est le curé de Richelle qui perdit la vie en tentant de séparer des belligérants. Les Richellois cachèrent ensuite le corps de peur de perdre le droit de messe.



Observez les arbres de la place et de la rue qui descend vers l'église. Ce sont principalement des hêtres. La place était autrefois dénommée « place du Trixhe », mot wallon désignant entre autres le lieu où se tenaient les foires, kermesses, fêtes, et où l'on dansait.

Datant de 1745, la ferme d'Odémont évoque le passé du village avec, au plafond d'un vestibule, le stucage d'une colombe, symbole de paix. En effet, c'est dans ce bâtiment qu'était autrefois donnée la basse justice (les méfaits légers). Le terme 'enfermer' provient de l'action de retenir le suspect dans la ferme dans l'attente de son procès.



En face de la ferme, un ancien bâtiment d'habitation disposant d'un porche d'entrée. C'était un maréchal-ferrant qui y travaillait autrefois. Par la suite, cette maison fut occupée par le dentiste Charles Bolland et son épouse Monique. Charles Bolland est le président fondateur des Rendez-vous de Richelle.

A droite de ce bâtiment, la crèche de l'école libre était autrefois un couvent de religieuses. Elles ont longtemps participé activement à la vie du village, entre autres comme enseignantes. Non visible depuis la place, l'école libre est la plus ancienne école du village. Elle est accessible par un simple corridor.



Observons la maison située au coin de la place. Elle était autrefois une épicerie tenue par Madame Navez dont l'époux était légumier ambulant. Les petits magasins n'avaient à l'époque pas de vitrine comme actuellement.

De l'autre côté de la rue, une ancienne pompe. A l'époque où il n'y avait pas de système de distribution d'eau, elle était la pompe principale pour en obtenir. Toutefois, elle ne se situait pas à cet endroit mais rue de Richelle, un peu plus haut que l'ancienne boulangerie-pâtisserie Dessart.





A droite de la pompe, un imposant porche mène à une ancienne cour de ferme. Dans celle-ci, les étables se trouvaient à gauche, les garages au fond et le corps de logis, non visible de la place, se trouve caché derrière la grosse bâtisse attenante au porche.

Cette grosse bâtisse est dénommée 'château de Richelle' (à ne pas confondre avec le château d'Argenteau). Cet ancien bâtiment du 18<sup>ème</sup> siècle a été habité par diverses familles notables. Dans le parc, l'arbre le plus haut est un séquoia dont le tronc fut autrefois décapité par la foudre.



## RUE DU CENTRE

Quittons la place pour descendre la rue du Centre



A gauche, de grandes vitres évoquent l'ancien commerce « Coop ». Le système de coopérative du mouvement socialiste a été initiée au début du siècle dernier. Les membres coopérateurs privilégiaient les commerces du réseau. Ce principe de financement tend à renaître chez les artisans.

A sa droite, les bureaux de l'assureur Timmers furent autrefois un café avant de permettre au glacier Hugo Streibel (père de Georges) de compléter son commerce ambulante par un point de vente fixe. Dans les années 90, le peu d'espace de dégustation a ensuite amené Georges et Ana à déménager rue du Centre.



En face, empruntez le chemin parallèle à la rue du Centre en longeant la maison blanche, encore un ancien commerce. Quelques mètres plus loin, à gauche, arrêtez-vous devant une ancienne porte avec beaucoup de clous. Pourquoi ?

Cette porte rappelle les anciennes portes du Moyen Âge. Les clous traversent le bois pour renforcer la porte et la rendre plus résistante à une éventuelle attaque. Richelle comptait autrefois de nombreux cloutiers exportant vers les constructions navales néerlandaises, d'où le clos des Clawtîs (cloutiers en wallon).



En continuant vers l'entrée de la rue du Centre, passez devant l'ancienne épicerie de Mariette Pinckers. Pensionnée depuis quelques années, elle a auparavant tenu cette épicerie durant toute sa carrière de près de 60 ans.

En face de l'épicerie, le mur correspond à l'enceinte de l'ancien couvent. Il entoure aujourd'hui la cour de l'école libre. Remarquez sur le mur un blason en pierre calcaire. Nous allons retrouver ce mur plus loin à l'entrée de Sur la Carrière.



## CARREFOUR RUE DE RICHELLE - RUE DU CENTRE

Traversons prudemment la rue de Richelle pour nous arrêter devant la boîte aux lettres du n°54.



En regardant vers le haut de la rue de Richelle, on aperçoit quatre domiciles découpant un gros bâtiment. Celui-ci a eu autrefois plusieurs activités commerciales, la dernière correspondant au dernier café du village « Le Vieux Richelle ». La porte cochère évoque une ancienne activité fermière.

A droite de ce bâtiment, la maison correspond à l'ancienne activité de boulangerie-pâtisserie Dessart. A leur apogée, ce commerce comptait de nombreux points de vente dans les villages environnants. Le garage était autrefois un café avec même une salle de danse.



Observons le seul arbre du carrefour, un marronnier. Celui-ci a été planté en 1918 comme geste de souvenir de la fin de la grande guerre. Derrière lui, sur le fronton de la maison natale de l'ancien député-bourgmestre Pierrette Cahay, une croix rappelle la dénomination du lieu : « la chapelle ».

## SUR LA CARRIÈRE ET COUR MATISSE

Entrons dans cette rue qui était, au Moyen Age, la voie principale pour aller à Visé.



Après avoir marché 50m, on retrouve le mur d'enceinte de l'ancien couvent. En face, un gros bâtiment était autrefois une ferme, chez Delfosse. Il y a encore 50 ans, Richelle comptait une dizaine de fermes mais également plusieurs fermettes.

A l'extrémité du mur d'enceinte, découvrez une petite chapelle dédiée à Saint-Antoine, le patron des causes perdues. Cette chapelle fut autrefois érigée en remerciement pour des prières exaucées par les habitants d'en face dont la fille, Marguerite Bock, avait survécu à une grave maladie.



20m plus loin que la chapelle, une ancienne maison. Datant du 19<sup>ème</sup> siècle, elle est une des rares fermettes de Richelle. A la différence des fermes, les habitants des fermettes ne possédaient des animaux que pour leur propre usage. Cette fermette Delsupexhe comptait un cochon et une basse-cour.

En restant devant cette fermette, observez, en face, à l'intérieur du tournant, une maison en crépi blanc qui cache bien son âge. Y sont entre autres nés les frères Albert (Joseph, Charles et Lambert).



Observez aussi, dans la descente côté gauche, les maisons mitoyennes. L'architecture et l'âge de ces constructions (début du 20<sup>ème</sup> siècle) rappellent l'ancien surnom donné à cette rue dénommée autrefois rue Thier de Meuse : « Li vî Lidge »

Descendez la ruelle asphaltée et empruntez le petit escalier à gauche de la porte portant le n°17. Vous arrivez alors dans une cour dénommée Matisse du nom de famille d'un ancien commerce de boucherie et de café situé plus loin à gauche, au coin de la rue de Richelle.



A l'entrée de la cour, au carrefour de la rue de Richelle, observez à gauche un coin dont les murs sont en crépi pâle. A cet endroit, se situait autrefois une « grotte », un ensemble de pierres superposées accueillant une vierge et Madeleine.

De l'autre côté de la rue, légèrement en contrebas, cette maison était autrefois le domicile du musicien Lambert Purnotte. Auteur, compositeur, chef d'harmonie des Arbalétriers, il était connu dans toute la province. Par la suite, la maison fut le domicile de la famille Puraye où le paternel tenait un café.



## CHEMIN DES STAS, ÉGLISE, CIMETIÈRE ET POINT DE VUE

Traversez prudemment, passez devant cette maison et quittez la rue pour remonter le chemin.



Ce chemin porte le nom de « Chemin des Stas », en mémoire d'une famille noble qui demanda à porter la particule « de Richelle », ce qui lui fut accordé... après son départ de Richelle. En face, la très belle haie d'aubépines est une des rares subsistant dans le village. Un patrimoine naturel à protéger.

En haut du chemin, observez à droite une belle bâtisse qui n'est rien d'autre que l'ancien presbytère. Depuis quelques années, Richelle ne compte plus de curé attiré au village. A l'arrière du bâtiment, un très beau jardin de curé (jardin à la végétation diversifiée) où les futurs communiantes étaient reçus par le curé.



Observez maintenant l'église du village. Datant de 1777, elle est dédiée à saint-Firmin (comme une chapelle de Honfleur avec qui une charte d'amitié nous unit). Durant longtemps, les Richellois n'avaient pas d'église et devaient traverser la Meuse à gué pour assister à la messe en l'église d'Hermalle.

Entrez dans le cimetière par la barrière à droite pour contourner l'église. Dans cet ancien cimetière reposent des défunts connus ou moins connus. Dans les années 70, sa saturation a amené le bourgmestre Pierre Deby de l'ancienne commune de Richelle à inaugurer l'autre cimetière au bout de la rue de Housse.



Derrière l'église, profitez de la magnifique vue vers le nord. Vous observerez ainsi la vallée de la Meuse et ses abords jusqu'à la frontière. Le lit de la Meuse était auparavant plus à droite. Au début des années 70, il a été déplacé vers Hermalle pour permettre la construction de l'autoroute.

En contournant l'église, vous reviendrez vers une petite chapelle dédiée à la famille van Zuylen, famille qui connut des personnalités comme un bourgmestre de Richelle, d'Argenteau, et un évêque de Liège (qui repose dans la cathédrale de Liège). A sa droite, une autre tombe de notables.





Vous observerez également le monument érigé en l'honneur de cinq innocents civils richellois tués par l'ennemi au début de la première guerre mondiale. C'est devant ce monument que les enfants des deux écoles sont rassemblés annuellement vers le 11 novembre pour les sensibiliser sur le drame des guerres.

## COUR DE JUSTICE ET RUE FORESTERIE



Redescendez la rue pour vous arrêter devant la cour d'une ancienne petite ferme; en son centre, un puits circulaire à parois maçonnées toujours alimenté par la nappe phréatique. Dans la grange, aujourd'hui restaurée en un espace convivial polyvalent, on trouvait autrefois une brasserie et une siroperie.

Juste après se situent en vis-à-vis deux salles villageoises. A droite, la salle de la Jeunesse fut érigée en 1927 par les habitants « catholiques ». L'année suivante, en face, la salle Notre Club fut construite par les Richellois socialistes. Chacun entraînait alors dans une ou l'autre salle, mais pas dans les deux !



Faites demi-tour pour passer devant le presbytère et remonter la rue Foresterie. Après 100m, à droite, la maison Donnay est une des plus anciennes de Richelle. Observez ses moellons parfois peu horizontaux. En face, la prairie, avant d'être construite, rassemblait les habitants pour le feu d'artifice annuel.

Au carrefour suivant, admirez la plus ancienne maison de Richelle, dénommée van Weerts. Le coin arrondi provient sans doute d'une ancienne tour de protection du château fort d'Argenteau. La croix était ornée d'un christ en bois toujours en possession des propriétaires. Il y a un siècle, c'était un café.



Faites quelques pas en direction du château d'Argenteau. Sur la gauche, une stèle commémore la citoyenneté. Ce nom est donné à la drève (allée bordée d'arbres, généralement menant à un château). Remarquable, la double rangée d'arbres compte plusieurs éléments malades, devant sans doute être abattus en 2021.

Revenez au carrefour et prenez à droite dans la rue Foresterie, en direction du quartier Duché de Limbourg et Saint-Firmin des Prés.

## RUE DE LA VOUÉE JUETTA

Au carrefour suivant, admirez au coin à droite l'ancienne maison communale et école communale du village. C'était l'époque où plusieurs années étaient groupées dans une seule classe. Les Rendez-vous de Richelle en possèdent la cloche de la cour de récréation. Ce bâtiment est actuellement exploité comme gîte.



Prenez à gauche dans la rue de la Vouée Juetta, ancien prénom féminin d'une personne ayant autrefois tenu le rôle de voué (juriste faisant respecter les droits de religieux d'Aix-la-Chapelle qui possédaient les terres de Richelle). A gauche, une ancienne petite ferme Cajot avec ses étables derrière le corps de logis.

Plus loin, en face de D'un Goût à l'Autre, observez une maison d'apparence anodine qui était autrefois un béguinage. Une plaque commémorative explique l'histoire des lieux et évoque la notion de flot, une grande mare naturelle permettant aux vaches de s'abreuver. Au fond de cette rue, il y a la rue au Flot.



A proximité, la majestueuse ferme en carré Lehane, maintenant chambre d'hôtes « Cour d'Aix », en référence aux religieux d'Aix-la-Chapelle qui possédaient Richelle. Entrez et admirez les lieux avec, devant vous, le fenil, à gauche le corps de logis et au centre l'ancien emplacement pour le tas de purin.

En ressortant, vous faites face à la rue Marie Popelin, première première femme docteur en droit de Belgique (en 1888), mais interdite de plaider pour cause de sexisme. La dénomination de cette rue est le vœu de Pierrette Cahay, ancienne bourgmestre de Richelle et de Visé.



Continuez votre chemin pour revenir vers la place. A gauche, l'ancien bâtiment industriel blanc était les premiers bâtiments de stockage de fruits de Max Lehane. En face, outre une belle maison en pierre du pays, deux petites cours accueillent quelques maisons, telle autrefois la coutume dans les villages.

Au bout de la rue, prenez à gauche pour arriver sur la place Cour de Justice.

Ce document vous a plus ? Pour vous plonger dans d'autres histoires du village, n'hésitez pas à lire le nouveau tome des Cahiers du Terroir racontant Richelle en 1965.